



« Les 22 Ans du Lekha Dodi » - par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

LEH'A DODI a pris son envol fondateur voici 22 ans, dans la parachat YITRO !

« Chéhéh'éyanou vékiyémanou véhiguiyanou lazéman azé ! »

LEH'A DODI est un nom d'affection et un programme d'amour de la TORAH. Voici que nous comptons 22 ans de diffusion, d'enseignement authentique.

LEH'A DODI est un rayon de lumière qui nous éclaire par ses différents commentaires sur la Parachah de chaque semaine.

LEH'A DODI est riche de ses réflexions sur tous les sujets d'actualité.

LEH'A DODI est ainsi associé à un personnage prestigieux : YITRO.

YITRO nous inspire par son courage, sa détermination pour continuer notre action.

YITRO est un grand homme courageux, à la recherche du EMETH [la Vérité], du CREATEUR. Il abandonne sa haute fonction de prêtre de Midian et il change sa conception pour se convertir au Monothéisme.

Il s'est fait remarquer auprès du Pharaon en s'opposant catégoriquement à l'assujettissement cruel dont souffrent les BENE ISRAEL, les élus de HACHEM. Il aura le très grand mérite de devenir et d'être le beau-père de MOSHE RABBENOU, en lui donnant sa fille TSIPORA comme épouse.

YITRO, ainsi que son nom l'indique, veut dire « ajouter » : il ne se contente pas de son acquis, il progresse, il quitte son confort pour rejoindre les BENE ISRAEL. Il est assoiffé de découverte des merveilles de la TORAH, que son gendre MOSHE lui enseigne. Il s'exclame, en

disant : « C'EST HACHEM QUI VOUS A SAUVE DE LA MAIN DE L'EGYPTE ET DE PHARAON ! »

YITRO se distingue par sa juste intervention auprès de MOSHE RABBENOU en lui proposant une recommandation (CHEMOT 18-17 et 21) : « Le procédé que tu emploies n'est pas bon, tu t'épuieras certainement, et toi et le peuple qui est avec toi (...) A présent, écoute ma voix, je vais te donner un conseil, et que HACHEM soit avec toi ! Tu choisiras parmi tout le peuple des hommes de qualité craignant HACHEM, des hommes de vérité et intègres, ennemis du lucre. Tu nommeras des chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix. Ils jugeront le peuple en permanence, et ils te soulageront ainsi en partageant le lourd fardeau avec toi. »

YITRO précise avec humilité : « Mon conseil est dicté par la raison, mais tu le mettras en application qu'après avoir consulté et avoir obtenu l'approbation de HACHEM. » (18-23)

YITRO a parfaitement compris l'Esprit divin : accomplir la Torah, c'est agir en conformité totale avec la Volonté divine, et non avec la logique humaine.

A ce titre HAKADOSH BAROUKH' HOU attribue à la Paracha des Dix Paroles l'honneur du nom de YITRO.

A mon Cher fils RAV IMANOUEL « Chalita », auteur depuis 22 ans de LEH'A DODI qui signifie « Mon Bien aimé qui va à la rencontre de sa fiancée », je veux dire qu'ainsi la YECHIVA TORAT H'AIM, le C.E.J, va pleinement à la rencontre de ses chers amis pour leur permettre de découvrir de nouveaux horizons.

H'AZAK OUBAROUKH A RAV IMANOUEL ET A TOUTE SON EQUIPE !

L'aventure du sublime – Anniversaire Lekha Dodi !

Le Lekha Dodi est né "Yitro 5760". L'idée nous est venue accompagné de mon ami Rav Michaël Douillet et une équipe dévouée et bénévole. L'enthousiasme de la jeunesse était notre élan essentiel. On voulait apporter un plus à la communauté. Cela va sans dire que sans l'aide de Hakadoch Barouh' Hou nous n'aurions rien pu faire. Mais l'aide divine ne se définit pas uniquement par le fait qu'IL nous a aidé et continue de nous aider physiquement, cet élan divin s'est fait ressentir également dans notre propre élan et surtout dans l'idée même de notre réalisation, je veux : dire Hachem nous a investi de cette idée... Depuis, chaque semaine une équipe attentive se penche sur le travail réalisé. Je tiens ici à rendre hommage et remercier mon Père notre Roch Hayéchiva Rav Moché Mergui chailita pour son encouragement quotidien. De toute évidence il y a encore des améliorations à apporter. Le but de cette parution est multiple. Tout d'abord sanctifier le nom de D'IEU. Ensuite, développer des commentaires peu connus afin de sortir d'une lecture banale de la Tora. Puis de suivre les Maîtres dans la Tora dans leur réflexion qui nous sont si nécessaires au quotidien. Le travail de ce "petit" feuillet est colossal, le lecteur ne s'en rend pas compte c'est normal. Les dons modestes que nous recevons pour diffuser le Lekha Dodi ne sont pas suffisants pour couvrir ses frais mais restent un encouragement pour persévérer, que tous les donateurs soient remerciés et bénis. Le Lekha Dodi ne se limite pas à un feuillet local, il est diffusé via

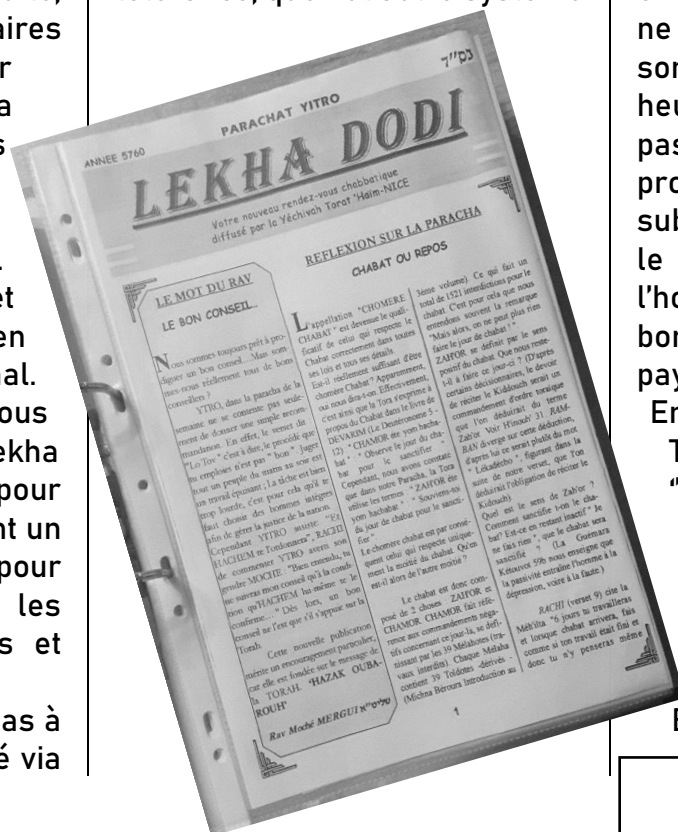
internet et les réseaux sociaux dans divers pays, et même en Israël. La Tora est au-delà de l'espace et du temps. Elle traverse toutes les contrées et toutes les générations. C'est, notamment, une notion qui me plaît et me transcende. On le voit à travers les exégètes de la Tora ; chacun défend et développe son idée, et des millénaires plus tard on constate qu'ils sont d'actualité. La Tora répond à tout, tout le temps. La vérité est immuable ! La vérité s'étend le plus loin possible de façon illimitée. C'est ce qui fait d'elle la définition même de ce qu'elle est. Elle nous fait donc rêver puisqu'elle va au-delà de ce que nous vivons. Elle ouvre des perspectives que nul n'aurait penser. Elle libère l'homme de sa vision singulière et étriquée de la vie. C'est cette aventure infinie, et vraie pour tous, qui est passionnant. Il est inutile d'y apporter des réformes, des mises à jour, des changements, elle contient tout, elle est tout. Elle opère une liberté, une tolérance, que nul autre système

n'autorise. Oui la Tora est le seul "cadre libre". On le goûte dans l'étude. C'est un mensonge de croire que la Tora est intolérante. Ceux qui défendent ce mensonge ont, en vérité, une idée derrière la tête ; leur idée consiste à se défaire de la Tora alors plutôt que de reconnaître leur manque d'entrain ils préfèrent critiquer la Tora. On a peur de montrer que la Tora est exigeante parce qu'on oublie qu'elle est tolérante. On allège la Tora face au peuple, face aux convertis, face aux enfants, ainsi on leur ouvre la porte vers le mensonge...

Il y a encore un point qui me fascine dans la Tora : les promesses qu'elle exprime à l'homme. Hakadoch Barouh' Hou a plus d'un bonheur à nous offrir, si tant est que l'homme veuille bien suivre la voie divine. L'homme, depuis son existence, cherche le bonheur, le meilleur, le paisible et tous leurs synonymes et il ne trouve pas. Il s'évade ici et là pour s'amuser et se détendre, ceci est normal, mais dans l'essence de son existence il n'y parvient pas, rien ne change et dans les abysses de son être il n'est pas plus heureux. Les dizaines de passages dans la Tora qui promettent une vie des plus sublimes sont très claires. Mais le bonheur a un prix, alors que l'homme veut accéder au bonheur sans ne rien avoir à payer...

En deux mots je vois dans la Tora le programme d'une "aventure sublime" !

C'est ce que j'essaie de transmettre, avec toute notre équipe, à travers les lignes du Lekha Dodi et le tout pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' ; avec le sourire !



“Lamenatseah Al moût laben mizmor ledavid”.

Inspiré des Rishonim, notamment de Rachi. De quoi s'agit ce Psaume ?

Dans ce mizmor David Hameleh' parle, vante, du secours que connaîtra la peuple d'Israël à la fin des temps, en cette période où les fautes du peuple d'Isarel seront effacées, pardonnées et D'IEU portera secours au peuple de tous ses malheurs, et aussi les ennemis d'Israël seront effacés.

Si cette idée est valable au niveau collectif, elle est valable aussi au niveau de l'individu. Cet individu c'est David Hameleh'.

C'est intéressant de voir qu'il y a toujours dans les Tehilim à la fois l'aspect de l'histoire de David hameleh', son histoire personnelle et à la fois l'histoire collective du peuple d'Israël.

Les Tehilim ont un double sens. Dans le sens individuel, David hameleh' remercie ici D'IEU qu'il a soumis ses ennemis et de lui avoir donné la royauté malgré la colère et la haine de ses ennemis. Ce n'est pas tout de ne pas avoir d'ennemis mais d'être le roi lorsque les ennemis s'opposent à cela est quelque chose d'intéressant. Il glorifie D'IEU quant à sa force physique, sa puissance, sa providence envers les Tsadikim et le secours qu'il leur porte envers leurs ennemis.

Au verset 10 David dit : D'IEU donne la force à ceux qui sont brisés, il donne la délivrance dans les moments de souffrance, de détresse.

Le Sfat Emet ramène une idée fondamentale : nous devons comprendre que ces moments difficiles que traversent l'individu et le peuple d'Israël sont décidés par D'IEU et sont le fruit de la providence.

De ce fait, D'IEU a précédé la refoua à la maka, Il a précédé le remède au coup. Le coup que D'IEU envoie a un sens, ce n'est pas pour frapper, se venger, ça a un enjeu. Donc si on a compris le sens de la tsara on peut goûter à la yeshoua qui précède la détresse et nous devons donc avoir la foi que tous ces moments difficiles sont guidés par la providence - la hashgah'a de D'IEU, et si on a cette Emouna que la tsara vient de D'IEU alors de cela même vient la délivrance, le secours divin.

Selon le Sefer Hakadmon, la ségoula du psaume 9 c'est bon de le dire pour un enfant malade, et également pour être protéger des ennemis.

Ce n'est pas seulement bediavad “à posteriori”, une fois qu'on a été sauvé par D'IEU, on doit le remercier, c'est aussi en amont, pour connaître la yeshoua, pour garder ce bitah'on, lorsqu'on voit que D'IEU est la force et le secours individuel et collectif, on affirme notre confiance et on constate clairement et manifestement que D'IEU ne nous a pas abandonné.



Parachat Yitro

Yitro symbole de la Conversion – par Rav Imanouël mergui

La Tora nous parle de Yitro qui est venu rejoindre le peuple d'Israël. Il s'est converti à la Tora !

Pourtant une question s'impose chez ce personnage quelque peu énigmatique. Il abandonne son peuple, Midyan et sa fonction, prêtre de cultes étrangers. Il abandonne tout et se relie au peuple d'Israël. Il devient même le beau-père du plus grand homme de l'histoire, puisqu'il donne sa fille, Tzipora à Moché Rabénou. Précisons que selon le Or Hah'aïm Moché sera également le Machiah' dans les temps futurs, Yitro est donc le beau-père du Machiah' ! Incroyable. Après tout cela au chapitre 18 verset 27 la Tora dit « Moché renvoya son beau-père et ce dernier alla vers son peuple ». Yitro ne suit pas le peuple d'Israël jusqu'au bout ?! On retrouve cet épisode dans le livre de Bémidbar chapitre 10 verset 30,31. Que se passe-t-il ? Pourquoi Yitro avorte sa démarche ? Est-il en train de rétracter ?

Lisons les différentes thèses des Maîtres de la Tora. Ne spéculons pas.

Rachi (Chémot) explique Yitro est allé convertir sa famille. Thèse soutenue également par Yonathan Ben Ouziel. Cela veut donc dire qu'un vrai et bon converti est celui qui retourne chez les siens pour les allier à la Tora et non pour revivre tel un non juif ou pour relâcher son judaïsme. Si tu ne sais pas transmettre ce que tu as appris même auprès de ta famille non juive alors ta conversion est faible. Le propre même de la Tora est d'être transmise et enseignée autour de soi.

Mais pourquoi le verset dit que Moché renvoya Yitro ? Le Mah'azor Vitri – élève de rachi (rapporté dans Mikraot Guédolot Meh'on Hamaor) dit quelque chose d'incroyable. Pour pouvoir recevoir la Tora, le peuple d'Israël ne devait être dérangé par aucun écran qui gênerait leur relation d'avec D'IEU ! cela veut dire que pour rallier Yitro il fallait que nous-

mêmes soyons très fortement rattachés à D'IEU. On ne peut pas recevoir la Tora si on est gêné par des âmes extérieures ! En amont Israël doit être très fort alors il pourra s'occuper des étrangers qui veulent se convertir. La conversion est un immense sujet sublime et délicat à la fois ! D'ailleurs ce que le converti transmettra autour de lui découle de ce qu'il a reçu, s'il reçoit une conversion light et peu investie à son tour il reflètera de ce judaïsme léger. Alors même que Yitro est convaincu de son choix, à un moment donné Moché lui demande de rester à l'écart afin qu'il ne soit pas un écran pour Israël.

Le Or Hah'aïm (Bémidbar 10-30) rapporte une discussion citée dans la Méh'ilta : Rabi Yéochouâ dit que Moché a carrément repoussé Yitro et lui demande de ne pas se convertir ! Alors que selon Rabi Elazar il faut comprendre inversement, Moché l'invite à se convertir. Le point commun de ces deux opinions est que Moché n'encourage pas Yitro de se convertir de façon banale, mais soit tu te convertis pleinement et sérieusement soit tu restes chez toi ! Rachi dans Bémidbar 10-30 rajoute une idée : Yitro veut retourner dans son pays pour s'occuper de ses biens. Je ne sais pas comment lier ces deux commentaires de rachi, d'un côté Yitro veut retourner dans sa terre pour convertir ses proches et d'un autre côté il a des biens à gérer et pour cela il veut retourner dans son pays ? Il y a un passé matériel que le converti a du mal à quitter. Certes ce phénomène existe à l'intérieur du peuple d'Israël, on fait la Tora jusqu'à une certaine limite. Si la Tora empiète sur mes intérêts pécuniers on la délaisse. Doit-on freiner une conversion dans ce cas ? Question très lourde. Quel est le critère qui nous autorise de repousser le candidat à la conversion ? L'homme est tiraillé entre cette découverte de vérité et sa profession, son travail. Comment y remédier ?

Quoi qu'on dise sur Yitro la thèse de rachi est qu'il reste le symbole d'une conversion sincère et authentique. Lorsque le roi Chlomo dit dans Chir Hachirim 1 verset 3 les jeunes filles ont éprouvé de l'amour à ton égard », Rachi commente : il s'agit de Yitro qui s'est converti. Il ressort d'ici quelque chose de fabuleux : la conversion est et doit être synonyme d'amour de D'IEU !!! La conversion est le programme de l'amour que l'homme doit ressentir envers D'IEU. C'est tout simplement inouï. L'amour de D'IEU n'est pas qu'un ressenti du cœur mais cela implique un investissement total dans la pratique de la Tora. D'ailleurs si le candidat à la conversion accepte sur lui toutes les lois de la Tora mais il dit qu'une seule loi, même rabbinique, il n'est pas prêt de la pratiquer on refuse sa candidature ! (traité Béh'orot 30B).

Notons encore un point important chez Yitro : le Yalkout Chimoni Chémot (168 voir également Sota 11A)) raconte qu'au départ yitro faisait partie des conseillers du pharaon. Lorsque ce dernier décida de faire du mal au peuple juif, Yitro le réprimanda et le quitta ! La conversion de Yitro commence dans ce regard qu'il a envers Israël. La conversion débute dans son appartenance et identification au peuple d'Israël ! Pourquoi ? Notre Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsal écrit : ce n'est qu'à travers le peuple d'Israël qu'on reconnaît D'IEU !... Celui qui se converti mais vient peu, voire jamais, à la synagogue sa conversion a-t-elle un sens ?! La conversion consiste à adhérer au peuple de D'IEU et ensuite à D'IEU.

Les Sages nous enseignent encore à propos de Yitro : ses descendants vont suivre Israël et deviendront les juges du Grand Tribunal (voir Sota 11A). Lorsque la conversion est sincère elle ne peut que se poursuivre dans les générations et s'inscrire dans les plus grandes lignes de l'histoire d'Israël...

Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2022

Vendredi 21 janvier – 19 chvat

Entrée de Chabat 17h05

****pour les séfaradim il est strictement interdit de prononcer la bénédiction de l'allumage après avoir allumé les nérotés de Chabat****

Samedi 22 janvier – 20 chvat

Réciter le chémâ avant 9h51

Sortie de chabat 18h14

Rabénou Tam 18h25

LA YÉCHIVA SOUHAITE UN

TRÈS GRAND MAZAL TOV

À DAVID ET NÉH'AMA BISMUTH

À L'OCCASION DE LA BAR MITSVA DE EYTAN

La Yéchiva remercie et bénie tous ses donateurs et alliés qui investissent dans ses projets de rayonnement de la Tora, à l'occasion du 22^{ème} anniversaire du Lekha Dodi envoyez un don et recevez des cascades de bénédictions !
CEJ 31 Avenue Henri Barbusse 06100 Nice